

LE SELLIER – BOURRELIER

Le bourrelier travaille la bourre et le cuir afin de réaliser des pièces d'attelage pour le travail des chevaux. Le sellier habille les chevaux de selle et les fiacres.

Bourrelier, sellier, harnacheur, trois activités réunies sous un même toit par un même homme. Trois métiers indispensables dans le monde traditionnel rural et les transports d'antan. Au XIXème siècle, à la campagne comme en ville, cet artisan polymorphe est donc bien présent.

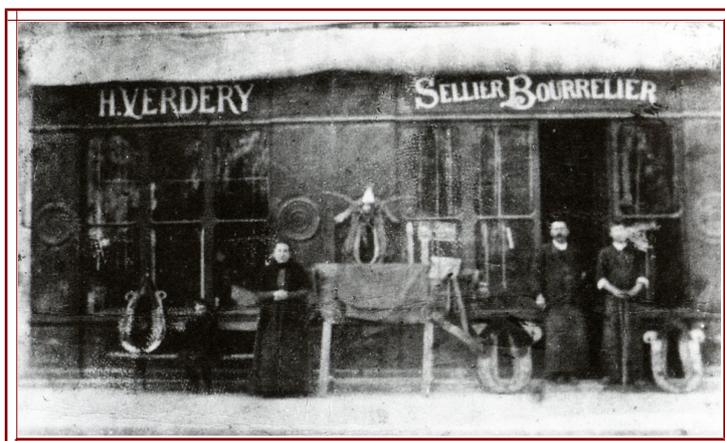
Il était présent dans tous les villages et travaillait aussi bien le cuir, la laine que les grosses toiles. Il fabriquait et réparait tout le matériel comme les licols, harnais, les capotes, les bâches, les tabliers et les besaces des éleveurs et utilisateurs de bovins et d'équidés qui étaient les moyens de locomotion et de travail de la terre.

Le bourrelier fait un travail d'usage, où la solidité prime sur l'élégance. Il répare et confectionne les bâts et les harnais des bêtes de somme, les colliers et les guides des chevaux qu'on attelle à la charrue, aux charrettes et aux tombereaux, indispensables aux rudes travaux des champs.

Le bourrelier d'un bourg dispose ordinairement de deux pièces pour exercer son métier : une boutique sur rue et un atelier sur cour. C'est là qu'il entrepose et travaille les différents matériaux qu'il utilise : les cuirs (en général de bœuf ou de vache), les bois, les toiles et les sangles, les boucles, les anneaux d'attelle en fer et en cuivre, les différentes pièces de fer et les mors, mais aussi les grelots et sonnettes qu'il a commandés au fondeur. Sont aussi présents les nombreux accessoires qui servent à la décoration des harnachements : clous dorés, houppes, glands, franges, utilisés surtout pour les mariages et les fêtes.

Le développement de la traction à vapeur et l'apparition du moteur à explosion vont profondément modifier le transport des hommes, des marchandises, de l'agriculture. Le chemin de fer, la voiture, à la campagne les tracteurs, font progressivement disparaître les chevaux et les nombreuses boutiques à l'enseigne du bourrelier-sellier-harnacheur implantées dans les villes, les bourgs et les villages.

A Pessac, on note de 1900 à 1921, quatre artisans, puis trois et enfin deux en 1950.



Vue de la boutique-atelier de la famille Verdery, installée à Pessac, avenue Pasteur dans les années 1880.

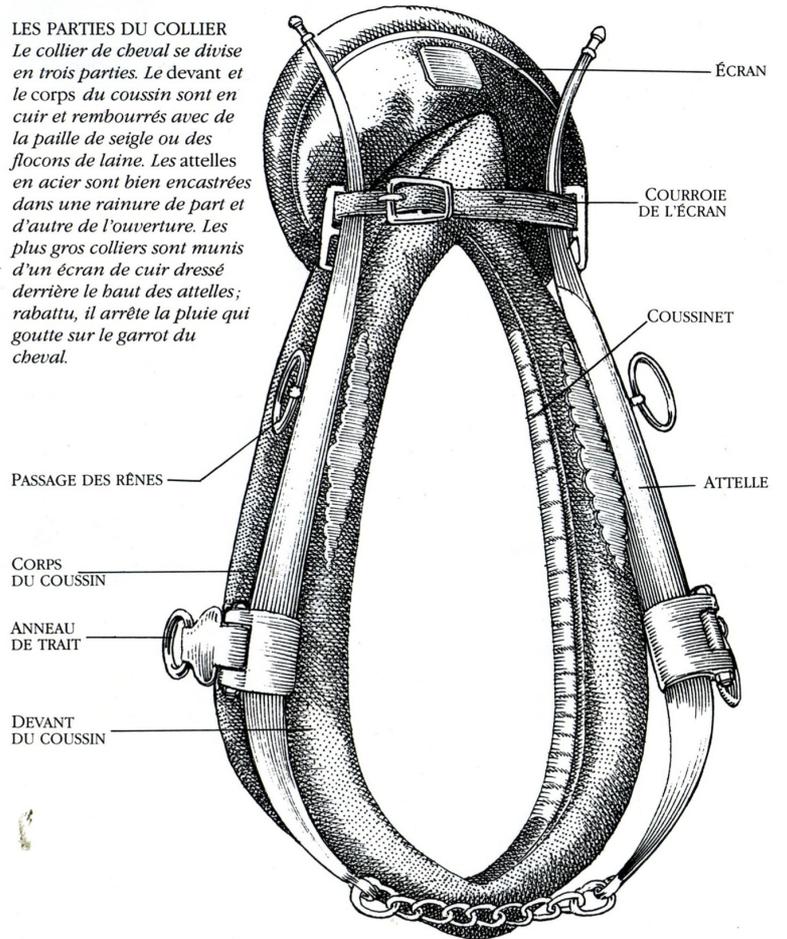
Le fils Georges exerça jusqu'en 1962 date de la cessation de l'activité.

S
E
L
L
I
E
R
-
B
O
U
R
R
E
L
I
E
R

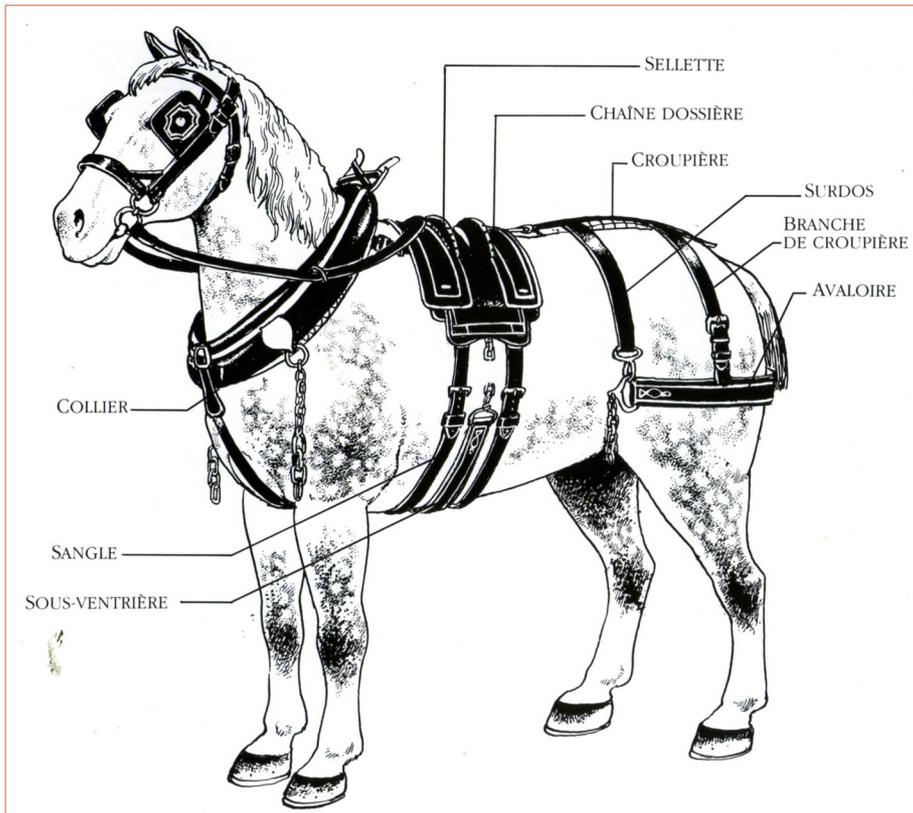
LE COLLIER DE CHEVAL



LES PARTIES DU COLLIER
 Le collier de cheval se divise en trois parties. Le devant et le corps du coussin sont en cuir et rembourrés avec de la paille de seigle ou des flocons de laine. Les attelles en acier sont bien encastrées dans une rainure de part et d'autre de l'ouverture. Les plus gros colliers sont munis d'un écran de cuir dressé derrière le baut des attelles; rabattu, il arrête la pluie qui goutte sur le garrot du cheval.



HARNAIS DE TRAIT



Le harnachement représenté est conçu pour tirer des véhicules lourds comme les chariots de ferme. On peut imaginer les brancards de la voiture encadrant les flancs du cheval et reliés par des chaînes de trait à l'avaloir, à la sellette, à la sous-ventrière et au collier.